Froment, de la première moitié du XVIII^e, nous montrent un cloître placé au nord de l'église. Dans l'acte de vente, comme bien national, des premier et troisième lots de la Platière, il en est question sous cette dénomination : *la cour du cloître ou du grand cimetière*. On peut donc présumer que ce cloître entourait un cimetière et que la chapelle des Dupuis n'était qu'un monument funéraire pour la sépulture de cette famille. En effet, on faisait des inhumations autour de l'église, jusque sur la voie actuelle, et dans les excavations récentes nécessitées par la canalisation, on a trouvé le terrain rempli d'ossements. On sait qu'avant 89 il n'existait point de cimetière en dehors de la ville et que les églises, à l'intérieur et à l'extérieur, étaient affectées aux sépultures. On comprenait cependant que cet état de choses préjudiciait à l'hygiène publique, et déjà, en 1776, il parut plusieurs mémoires pour demander le transport des cimetières hors de la ville (1). En fouillant dans le voisinage de la susdite chapelle, j'ai encore rencontré plusieurs voûtes qui ne laissent aucun doute sur l'existence antérieure d'un cloître dont on reconnaîtrait probablement d'autres traces, si l'on pouvait pénétrer au centre des bâtiments qui

(1) Réflexions sur les sépultures dans la ville de Lyon, par un des membres de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de la même ville, chez Aimé de la Roche. 1776.

Observations sur l'établissement d'un cimetière hors de la ville de Lyon, par M. Petétin, médecin. Chez Aimé de la Roche. 1776.

Réflexions d'un fossoyeur et d'un curé, sur les cimetières de la ville de Lyon. Chez Rast Maupas. A la Sincérité, 1777.

Mémoire sur les cimetières de Lyon, par Louis-Antoine Moutonnat, avocat. Chez les principaux libraires. 1790.